

Sur un portrait de Marcel Legay

Poésie de Paul Romilly

Le poète **Paul Romilly** (1845-1919), Paul Dauvert de son vrai nom, a collaboré avec Marcel Legay à l'écriture de plusieurs chansons. Celles-ci sont essentiellement regroupées dans le livre *Chansons fragiles*, Ernest Flammarion, Paris, 1898.

À Manuel G. Mendez

Debout, dominateur, c'est lui, le bras tendu,
Tandis que l'autre main tient la cape drapée,
C'est lui nous menaçant de sa dextre crispée
Et planant au-dessus du public éperdu.

En son masque expressif par un rictus tordu,
L'œil darde son rayon comme un éclair d'épée,
Sous l'ample chevelure aux ciseaux échappée
Le front pensif résout quelque problème ardu.

« Tu t'en iras les pieds devant, » dit le poète ;
Mais l'artiste inspiré, tragique, le complète
D'un geste inoubliable et fixé désormais,

Et ce geste puissant, brandi jusqu'aux étoiles,
Jetant le mot terrible : « En voilà pour jamais ! »
Fait le carton plus grand que les plus vastes toiles.

Manuel Gonzalez Mendez (La Palma, 1843 – Barcelone, 1909). Peintre originaire des Canaries, il expose dès 1875 à Paris où il résidera durant toute la Belle Époque. Vers 1896, il fait le portrait de son ami Marcel Legay en Cyrano, agrémenté des dédicaces suivantes : « al ilustre cancionero Marcel Legay, son ami, Mendez » puis, après quelques notes de musique, « Tu t'en iras les pieds devant... ».



MARCEL LEGAY EN CYRANO, PAR MANUEL G. MENDEZ, CA.1896.
(FONDS MARCEL LEGAY)